



**Remise du prix littéraire de la Porte Dorée  
le 12 juin 2010 à 17 heures  
à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration**

# la cité nationale de l'histoire de l'immigration

La Cité nationale de l'histoire de l'immigration a pour mission de modifier le regard porté sur l'immigration, à travers une démarche à la fois culturelle, éducative et civique. Elle rassemble, sauvegarde, met en valeur, tout en les rendant accessibles, les éléments relatifs à l'histoire de l'immigration en France.

Installée au Palais de la Porte Dorée (Paris xii<sup>e</sup> arrondissement) depuis octobre 2007, la Cité comprend un musée national de l'histoire et des cultures de l'immigration et une médiathèque, développe une activité pédagogique, scientifique et éditoriale, s'appuie sur un réseau de partenaires et présente une programmation artistique et culturelle – conférences, concerts, cinéma...

Grâce à ses collections et aux fonds de la médiathèque Abdelmalek Sayad, la Cité rassemble, met en valeur et diffuse les éléments relatifs à l'histoire de l'immigration en France.

L'exposition permanente du musée, *Repères*, et les expositions temporaires mettent en perspective notre histoire collective et individuelle et proposent d'appréhender 200 ans d'histoire de l'immigration sous un angle neuf en croisant les points de vue historique, anthropologique, artistique. La Cité s'appuie sur les compétences des historiens français et internationaux spécialistes des questions d'immigration, mais aussi sur des réseaux d'associations, de collectivités locales, et d'acteurs culturels qui interviennent dans ce domaine.

## **Paris** 2<sup>e</sup> **en toutes** **lettres**

*Le festival littéraire de la capitale  
du 9 au 13 juin 2010*

MAIRIE DE PARIS 

Le festival organisé autour de lectures publiques de comédiens, de performances, de cafés littéraires, d'ateliers d'écriture, de bals et de concerts littéraires, a pour vocation de renforcer la politique municipale en faveur de la lecture, de l'écrit et plus largement de la culture ouverte à tous.

### **PROGRAMME DE LA REMISE DU PRIX LITTÉRAIRE DE LA PORTE DORÉE**

- 17 h Accueil en musique grâce à Julien Jacob  
Présentation du prix et des membres du jury par Mohamed Kacimi, président du jury  
Lectures de courts extraits des titres de la sélection par Reda Kateb et sa complice  
Annonce du (de la) lauréat(e) et brève prise de parole de celui-ci (celle-ci)  
Lecture de courts extraits du livre de l'auteur primé(e)
- 18 h 30 Musique et séance de signatures des écrivains de la sélection  
Cocktail

En partenariat avec

**Le Magazine Littéraire**

# Prix littéraire de la Porte Dorée



## La Cité nationale de l'histoire de l'immigration crée son prix littéraire

Le prix littéraire de la Porte Dorée, doté de 4 000€, récompense un roman ou un récit écrit en français traitant du thème de l'exil. Le jury désignera le lauréat parmi les 10 titres de l'année éditoriale 2009-2010 sélectionnés par un comité de lecture : documentalistes, historiens, enseignants, journalistes...

**La remise du prix aura lieu dans le cadre du festival "Paris en toutes lettres", le 12 juin 2010 à 17 heures à la Cité, Palais de la Porte Dorée (Paris XII<sup>e</sup>). Ce sera l'occasion d'un moment festif avec des lectures par Reda Kateb et Sarah Le Picard et un concert de Julien Jacob, en présence des auteurs de la sélection et des membres du jury.**

### Le prix littéraire de la Porte Dorée...

Bien sûr... la Cité nationale de l'histoire de l'immigration est installée dans le Palais de la Porte Dorée... Mais également en hommage à la Golden Door - symbole des migrants voguant vers l'Amérique. Sur le socle de la statue de la Liberté les vers du poème d'Emma Lazarus symbolisent la quête universelle de ces hommes et ces femmes partis pour un avenir meilleur.

« *Send these, the homeless, tempest-tost, to me,  
I lift my lamp beside the golden door!* »

« *Envoie-les-moi, les déshérités ballottés par la tempête,  
De ma lumière, j'éclaire la porte d'or !* »

L'exil, qu'il soit volontaire ou imposé, intime, économique ou politique, marque la littérature et l'enrichit de nouvelles odysées. Les souffrances et les angoisses, mais aussi les découvertes et parfois le sentiment de libération liés à l'éloignement de la terre natale sont sources de créativité et d'inspiration littéraires. Ces récits nous ouvrent des horizons en nous permettant de voir « entre les frontières »...

### Le jury

Président du jury : Mohamed Kacimi, écrivain

Les membres du jury : Mehdi Charef, écrivain et cinéaste, Arlette Farge, historienne, Mehdi Lallaoui, cinéaste, Florence Lorrain, libraire, Alain Mabanckou, écrivain, Valérie Marin La Meslée, critique littéraire, Léonora Miano, écrivain, Jacques Toubon, président du conseil d'orientation de la Cité et Henriette Walter, linguiste.

### Les 10 titres sélectionnés

- *L'Arabe*, d'Antoine Audouard (L'Olivier)
- *Le Tombeau de Tommy*, d'Alain Blottière (Gallimard)
- *Murmures à Beyoglu*, de David Boratav (Gallimard)
- *Missak*, de Didier Daeninckx (Perrin)
- *La Mer noire*, de Kéthévane Davrichewy (Sabine Wespieser)

*Patries*, de Jean Fratoni a été exclu à cause de la négligence de l'éditeur L'Harmattan

- *En direction du vent*, de Fawaz Hussain (Non-Lieu)
- *Le Silence des esprits*, de Wilfried N'Sondé (Actes Sud)
- *Tâche de ne pas devenir folle*, de Vanessa Schneider (Stock)
- *Ru*, de Kim Thúy (Liana Levi)
- *Jusque dans nos bras*, d'Alice Zeniter (Albin Michel)

# présentation de la sélection

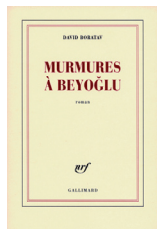


L'Arabe  
Antoine  
Audouard



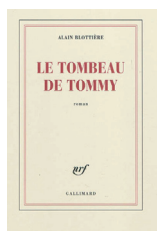
## *L'Arabe*, d'Antoine Audouard (L'Olivier)

Dans un village du sud de la France débarque un jour un jeune Arabe, qui n'aura jamais de nom. On lui loue une cave donnant sur la place du village, et le jour, il charrie des tonnes de cailloux sur un chantier. Mais en moins de deux, rien ne lui sera épargné : d'abord soupçonné de complicité de meurtre, il sera dénoncé pour tentative de viol, après avoir été suspecté d'avoir des accointances avec les islamistes... Dans ce roman qui montre combien les préjugés racistes peuvent être ancrés et nocifs, rien de manichéen pourtant. L'écriture, mélange d'oralité et de classicisme, de vulgaire et d'élégance, rend ce récit oppressant, jamais complaisant ni malsain.



## *Murmures à Beyoğlu*, de David Boratav (Gallimard)

En pleine crise de la cinquantaine, insomniaque, quitté par sa femme et de plus en plus étranger à son fils, le narrateur doit aller enterrer son père à Paris. Arrivé de Turquie en France à l'âge du collège, il préfère désormais vivre à Londres, mais c'est à Istanbul qu'il va devoir se rendre après l'enterrement. Dans cette ville qui le rend d'abord mutique, il revit des scènes de son enfance qui se mêlent à la découverte de la capitale moderne, entre Orient et Occident. Pour retrouver le sommeil et l'accès à ses rêves, il lui faudra, au prix d'un ébranlement avec lequel les secousses du tremblement de terre entrent en écho, redécouvrir d'où il vient. Ce premier roman analyse avec finesse et humour les déchirements de ceux qui vivent entre deux mondes, les multiples facettes de l'identité, ses rumeurs et ses murmures.



## *Le Tombeau de Tommy*, d'Alain Blottière (Gallimard)

Ce roman raconte en miroir l'histoire de Thomas Elek, jeune juif hongrois résistant FTP-MOI exécuté avec ceux de « l'Affiche rouge », et le tournage d'un film sur sa courte vie. C'est Gabriel, adolescent parisien, qui va interpréter « Tommy » à merveille, jusqu'à ne plus savoir qui il est. Ce livre ne cesse de s'interroger sur les liens entre la fiction et le réel, sur la construction cinématographique et l'identification qu'elle produit. Et nous rappelle qu'« à cette date (novembre 43), et déjà depuis longtemps, il n'y avait plus guère que ces prodigieux métèques pour oser défier les Allemands en plein Paris ».



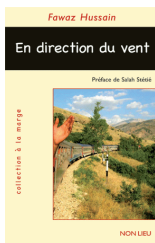
## *Missak*, de Didier Daeninckx (Perrin)

Journaliste à *L'Humanité*, Louis Dragère est chargé en 1955 par les pontes du Parti communiste de retracer le parcours de Missak Manouchian, pour préparer l'hommage qui doit lui être rendu onze ans après son exécution. Situé dans le Paris populaire du milieu des années 40 et 50, le roman, mi-polar, mi-document, se présente comme une enquête auprès de différents témoins de la vie de ce résistant FTP-MOI (Qui a dénoncé Missak, et pour quelles raisons?). Côté arménien, nous remontons à son exil d'Arménie, mais Dragère va aussi fouiller dans les archives, interviewer des personnages clés du PC (Duclos, Aragon, Krasucki...) et découvrir les limites de la vérité autorisée par le PC.



## *La Mer noire*, de Kéthévane Davrichewy (Sabine Wespieser)

Tamouza va fêter ses 90 ans. Elle n'aura plus assez de souffle pour éteindre les bougies, les visites de ses filles et petites-filles la fatiguent un peu, quelle effervescence, alors qu'elle ne pense qu'à son amour d'adolescente, le seul, Tamaz : viendra-t-il, celui-là? Le roman entrelace avec grâce le récit de cette journée et le retour vers le passé : les beaux étés avec les grands-parents laissés en Géorgie, l'arrivée en France à l'âge de 15 ans (son père faisait partie du gouvernement qui a proclamé l'indépendance de la Géorgie en mai 1918), les cousins, les mariages, la Deuxième Guerre mondiale... Que reste-t-il d'une vie quand on a tant vécu?



### *En direction du vent*, de Fawaz Hussain (Non Lieu)

Après vingt-cinq ans d'exil, un Kurde devenu français apprend la mort de son père au pays mais ne peut se rendre à ses funérailles. L'âge, la cinquantaine, le chômage, les migraines, la solitude – tout devient alors plus pesant. Le narrateur se déplace dans la capitale, et c'est le Paris des immigrés et des déshérités que l'on découvre avec son regard : la flicesse antillaise, le vendeur de fruits pakistanais, les caissières chinoises... Obsédé par son père, il traverse une période d'hallucinations à la Suleiman, le réalisateur palestinien : des grenades achetées dans le métro deviennent des engins explosifs, une agence de l'ANPE un cabaret oriental. Ce n'est qu'après un bref retour dans son pays natal qu'il retrouvera une certaine sérénité à Paris.



### *Le Silence des esprits*, de Wilfried N'Sondé (Actes Sud, « Lettres africaines »)

Sans-papiers, et mis à la porte par le copain qui l'hébergeait, Clovis Nzila est au bout du rouleau quand il monte au hasard dans un train de banlieue. Assise en face de lui, une jeune femme croise son regard et y reconnaît une angoisse qui ne lui est pas étrangère. Sur un coup de tête, elle l'invite chez elle. Entre ces deux êtres va se nouer une relation tendre, faisant tomber toute méfiance. Le récit qui avait commencé comme une histoire à l'eau de rose prend des accents plus violents quand ils commencent à se confier l'un à l'autre leurs douleurs, leurs cauchemars. D'un côté, une aide-soignante violentée et trahie par les hommes depuis l'enfance. De l'autre, un clandestin qui a fui un passé d'enfant-soldat en quittant un pays d'Afrique, jamais nommé, déchiré par la guerre civile. Oui, les clandestins ont souvent une sacrée histoire derrière eux.



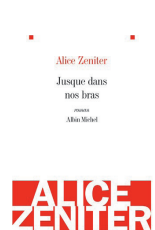
### *Tâche de ne pas devenir folle*, de Vanessa Schneider (Stock)

La mort de sa grand-mère paternelle est l'occasion pour la narratrice de revenir sur la vie pleine de frasques et d'enfants de son aïeule, du moins avant qu'elle soit enfermée dans une maison de retraite. L'évocation de la vie de Marthe, alias Ohé, passe par celle de ses parents, arrivés de Roumanie en France au début du XX<sup>e</sup> siècle. D'abord, il y a la réussite de son père, médecin à Bucarest avant d'être chercheur à l'Institut Pasteur, et qui retourne dans son pays comme soldat lors de la Première Guerre mondiale. On traverse aussi la Deuxième Guerre aux côtés de Marthe, de plus en plus borderline et pochtronne. Rien du roman narcissique dans cette saga d'une famille immigrée, car son histoire est aussi celle de tout le XX<sup>e</sup> siècle. La preuve, la narratrice se précipitera en Roumanie en 1989 après la chute du communisme.



### *Ru*, Kim Thúy (Liana Levi)

À travers de courts éclats de texte comme autant de fragments de mémoire, sans souci de chronologie, l'auteur revisite son enfance à Saigon (son père était préfet) et, après l'offensive du Têt en janvier 1968, l'année de ses 10 ans, la fuite dans la peur, le camp de réfugiés en Malaisie et la découverte d'un autre monde, le Québec. Par de multiples glissements entre le présent et le passé, Kim Thúy explore les traces laissées en elle par l'un et l'autre pays en alternant brefs récits et évocations sensorielles. D'une page à l'autre, on découvre à la fois une personnalité singulière et une expérience collective, une histoire intime et celle du Viêt-Nam. Une introspection pleine de sinuosités qui manifeste une grande soif de vivre et donne une leçon d'optimisme.



### *Jusque dans nos bras*, d'Alice Zeniter (Albin Michel)

Alice va se marier avec son copain d'enfance, Mad, pour qu'il ne soit pas expulsé vers le Mali. Une belle preuve d'amitié, et un nouveau chapitre de « la grande histoire du racisme », à laquelle travaille Alice, de père algérien et de mère normande (comme l'auteur), depuis l'époque du bac à sable où elle s'est fait traiter de « bougnoule ».

Ce roman très contemporain dans son inspiration comme dans son style et ses références ne cède pas aux clichés : si les jeunes gens se sont préparés avec angoisse au questionnaire destiné à déceler les mariages blancs, l'enquêtrice, qui n'a rien d'une inquisitrice, souhaite à ce joli couple tout le bonheur du monde. Malice et humour dans le regard sur soi, on échappe au pathos et aux bons sentiments.

## présentation du jury

### Mohamed Kacimi, président du jury

Né à EL Hamel, ville des hauts plateaux d'Algérie, dans une famille de théologiens, Mohamed Kacimi s'installe à Paris en 1982 après des études de littérature française à l'université d'Alger. Il publie en 1987 son premier roman, *Le Mouchoir*, puis, en collaboration avec Chantal Dagron, deux essais : *Arabe, vous avez dit arabe?* paru en 1990, et *Naissance du désert* deux ans plus tard. Son deuxième roman, *Le Jour dernier* (Stock), ouvrage sur l'exil et la solitude, est publié en 1995, avant qu'il ne se tourne vers le théâtre.

En 1998, sa pièce *1962* (Actes Sud-Papiers) est accueillie par Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil, et *La Confession d'Abraham* (Gallimard), écrite lors d'un séjour au Sinaï, fait l'ouverture de la saison 2002 du Théâtre du Rond-Point. Il a également signé l'adaptation de *Nedjma* de Kateb Yacine, au Studio-Théâtre de la Comédie Française la même année.

En 2008, dans *L'Orient après l'amour*, il part de son histoire personnelle et de ses différents voyages pour nous donner sa vision du monde arabo-musulman, un récit réjouissant où se mêlent indignation, poésie et humour.

Mohamed Kacimi est actuellement délégué général des Ecritures vagabondes, association qui organise notamment des résidences d'écriture internationales.

### les membres du jury

#### Mehdi Charef

Né en Algérie, Mehdi Charef arrive en France avec sa famille à l'âge de 10 ans. Ouvrier pendant plus de dix ans, il écrit un premier roman en 1983, *Le Thé au harem d'Archi Ahmed*, sur le fossé entre les parents algériens émigrés en France et leurs enfants qui y ont grandi. Trois autres suivront, tous au Mercure de France, dont le dernier en 2006, *A bras le cœur*.

C'est grâce à son premier roman, qu'il en vient au cinéma : Costa-Gavras lui conseille d'en réaliser l'adaptation cinématographique. Cela donnera en 1984 *Le Thé au harem d'Archimède* (César de la meilleure 1ère œuvre et prix Jean Vigo). Il a réalisé ensuite plusieurs portraits de femmes au lourd destin : *Camomille* en 1988, *Marie Line*, avec Muriel Robin en 2000, et en 2001 *La Fille de Keltoum* en hommage aux Algériennes.

Dans *Cartouches gauloises* (sélection officielle Cannes 2007), il se souvient de son enfance vécue en pleine guerre d'Algérie et du dernier printemps avant l'indépendance. Cinéaste de l'immigration et du social, il participe en 2009 au film collectif *Les Enfants invisibles* (épisode Tanza).

#### Arlette Farge

Historienne spécialisée dans l'étude du XVIIIe siècle, directrice de recherche au CNRS et professeur à l'EHESS, Arlette Farge est venue à l'histoire par l'histoire du droit. En préparant sa thèse sur le vol d'aliments à Paris au XVIIIe siècle, elle découvre les bas-fonds de la capitale et la misère à cette époque. Ce qui l'intéresse dans le Siècle des Lumières, c'est le peuple, dont le quotidien et les émeutes se racontent en filigrane dans les archives judiciaires qu'elle ne cesse d'étudier (*Le Goût de l'archive*, Seuil, 1989). Dans *Le Bracelet de parchemin* (Bayard, 2003), elle étudie les écrits retrouvés sur les noyés de la Seine, donnant ainsi une parole aux sans-voix, avant de tenter de retrouver les voix du petit peuple dans son *Essai pour une histoire des voix au XVIIIe siècle* (Bayard, 2009).

Avec son équipe de recherche du « Groupe d'histoire des femmes », elle travaille sur les thèmes des relations hommes-femmes et de l'écriture de l'histoire.

Arlette Farge participe régulièrement à l'émission *La Fabrique de l'Histoire*, sur France Culture.

#### Mehdi Lallaoui

Réalisateur et écrivain, Mehdi Lallaoui a réalisé plus de 30 documentaires sur les mémoires de l'immigration, les mémoires urbaines et coloniales. Citons *Les massacres de Sétif un certain 8 mai 1945* (Grand Prix du meilleur documentaire au festival du film historique de Rueil-Malmaison en 1995), et en 1991 *Le silence du fleuve*, sur la manifestation des Algériens à Paris le 17 octobre 1961.

Son intérêt pour l'histoire de l'immigration l'a amené à réaliser en 1997 pour France 3 la série *Un siècle d'immigration en France* et à écrire un ouvrage du même titre en 3 volumes avec David Assouline. Mehdi Lallaoui est président de l'association Au nom de la mémoire.

Actuellement, il prépare pour France 3 un triptyque sur la guerre d'Algérie, *En finir avec la guerre*.

Il est aussi l'auteur de 3 romans, *Les Beurs de Seine* (Arcantères, 1986), *La Colline aux oliviers* (Alternatives, 1998), et *Une nuit d'octobre* (Alternatives, 2001).

#### Florence Lorrain

Libraire à Atout Livre, au 203 bis avenue Daumesnil à Paris XIIe, Florence Lorrain est le seul membre du jury à avoir participé aux délibérations du comité de lecture. Elle s'est dite très intéressée par ces débats, surtout quand les avis divergeaient du tout au tout. Une bonne approche de la diversité des lecteurs et des lectures pour cette libraire passionnée de littérature qui a appris son métier à L'Arbre à lettres après des études littéraires.

Créée en 1974, Atout Livre est une très belle librairie générale indépendante, qui propose sur plus de 270 mètres carrés une sélection de quelque 40 000 titres, avec des spécialistes généraux à tous les rayons, que ce soit en sciences humaines, en musique, en polar ou en jeunesse... Les nombreuses rencontres qu'elle organise avec écrivains et artistes en font un pôle culturel important de l'arrondissement.

## Alain Mabanckou

Né au Congo Brazzaville, Alain Mabanckou grandit à Pointe-Noire, capitale économique du Congo, et commence ses études de droit à Brazzaville. Il les poursuit à l'université de Paris-Dauphine. Après avoir publié plusieurs ouvrages de poésie, il sort en 1998 un premier roman, *Bleu-Blanc-Rouge* (Présence africaine), qui lui vaut le prix littéraire d'Afrique noire. Il bénéficie en 2001 d'une résidence d'écriture aux Etats-Unis avant d'obtenir un poste de professeur à l'université de Michigan. Il enseigne actuellement à l'université de Californie-Los Angeles (UCLA), au département d'études francophones et de littérature comparée.

En 2005, sort *Verre cassé* (Seuil), roman qui reçoit le prix des Cinq continents de la francophonie, le prix Ouest-France/Etonnants voyageurs et le prix RFO du livre, avant d'être adapté au théâtre et traduit dans une demi-douzaine de langues. Un an plus tard, *Mémoires de porc-épic* (Seuil) reçoit le Renaudot. Le succès de son dernier roman, *Black Bazar* (Seuil, 2009), confirme qu'Alain Mabanckou a conquis un large public. Retrouvez-le sur son blog : <http://blackbazar.blogspot.com>

## Valérie Marin La Meslée

Journaliste littéraire, Valérie Marin La Meslée collabore au *Point* et au *Magazine littéraire*, particulièrement dans le domaine des littératures afro-caribéennes. Elle a réalisé pour Arte et France Culture des reportages en Afrique et en Haïti, coordonné le dossier « Littératures francophones » du *Magazine littéraire* (mars 2006) et le hors-série du *Point* consacré aux « Textes fondamentaux de la pensée noire » (avril 2009).

Elle a notamment publié *Confidences de gargouilles*, avec Béatrix Beck (Grasset, 1998), et *Stupeur dans la civilisation*, avec Jean-Pierre Winter (Pauvert, 2002).

## Léonora Miano

Née à Douala, au Cameroun, Léonora Miano arrive en France en 1991 pour faire des études de lettres anglo-américaines. En 2005, elle publie *L'Intérieur de la nuit* (Plon), texte qui mène une réflexion sur la recherche fasciste d'une identité africaine pure. Ce roman, qui rencontre un grand succès (7 prix lui sont décernés), est le premier opus d'une trilogie consacrée aux blessures intimes de l'Afrique subsaharienne. Les deux autres ne tarderont pas à suivre : *Contours du jour qui vient* (Plon, 2006), qui reçoit le prix Goncourt des lycéens, et en 2009, *Les Aubes écarlates*, toujours chez Plon.

Entre-temps, elle a publié *Tels des astres éteints* (Plon, 2008). Ce roman porte sur la conscience de couleur et sur la place de l'Afrique dans l'imaginaire de sa diaspora, à travers le parcours de trois personnages vivant en Europe.

Signalons encore *Afropean Soul et autres nouvelles* (Flammarion, coll. « Etonnants classiques ») et *Soul food équatoriale* (Nil, 2009), une bonne manière de faire la connaissance de Léonora Miano.

Retrouvez-la sur : <http://twitter.com/leonoramiano> ou [www.facebook.com/leonoramiano](http://www.facebook.com/leonoramiano) ou [www.leonoramiano.com](http://www.leonoramiano.com)

## Jacques Toubon

Conseiller d'Etat honoraire, ministre de la Culture et de la Francophonie de 1993 à 1995, puis ministre de la Justice de 1995 à 1997, Jacques Toubon fut conseiller auprès du président de la République de 1997 à 1998. Ancien élève de Sciences-Po Lyon et de l'ENA, il a été membre du corps préfectoral avant d'officier, de 1968 à 1976, au sein de plusieurs cabinets ministériels (Outre-Mer, Relations avec le Parlement, Agriculture, Intérieur, Premier ministre). Député de Paris à l'Assemblée nationale de 1981 à 1997, président de la Commission des lois (1986-1987), il a aussi été maire du XIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris de 1983 à 2001, conseiller de Paris de 1983 à 2008, et député au Parlement européen de 2004 à 2009.

Depuis 2002, il préside le Fonds Eurimages du Conseil de l'Europe. Il est également président du conseil d'orientation de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration qui a ouvert ses portes le 10 octobre 2007 et secrétaire général du Cinquantenaire des Indépendances africaines en 2010.

## Henriette Walter

Née en Tunisie, Henriette Walter a très vite appris à manier les langues, parlant le français à la maison, l'italien à l'école et se familiarisant avec l'arabe et le maltais dans la rue.

À Paris, où elle étudie l'anglais à la Sorbonne, elle rencontre le linguiste André Martinet, une rencontre déterminante dans sa carrière puisqu'elle devient sa collaboratrice et anime dès 1966 un séminaire à l'Ecole pratique des hautes études.

Elle a publié de nombreux ouvrages, certains de linguistique très spécialisés, d'autres destinés à un plus large public, comme : *Le français dans tous les sens* (Laffont, 1988, grand prix de l'Académie française), *L'aventure des langues en Occident* (Laffont, 1994, grand prix des lectrices de Elle).

Professeur émérite de linguistique à l'université de Haute-Bretagne à Rennes et ex-directrice du laboratoire de phonologie à l'Ecole pratique des Hautes études à la Sorbonne, Henriette Walter est aujourd'hui reconnue comme l'une des grandes spécialistes internationales de la phonologie.

# infos pratiques

Cité nationale de l'histoire de l'immigration  
Palais de la Porte  
293 avenue Daumesnil  
75012 PARIS  
Tel : 01 53 59 58 60  
[www.histoire-immigration.fr](http://www.histoire-immigration.fr)

## Accès par les transports en commun

Métro ligne 8 / Porte Dorée  
Bus : 46 ou PC2 / arrêt « Porte Dorée »

Entrée du public à mobilité réduite : 293 av. Daumesnil (entrée administrative)

## Horaires

Du mardi au vendredi de 10h à 17h30  
Samedi et dimanche de 10h à 19h  
Fermé le lundi, les 25 décembre, le 1er janvier, le 1er mai et le 14 juillet

## MÉDIATHÈQUE ABDELMALEK SAYAD

Ouverture du mardi au vendredi  
de 13h à 17h30, le samedi : de 13h à 19h  
T. 33 (0)1 53 59 15 92  
[mediatheque@histoire-immigration.fr](mailto:mediatheque@histoire-immigration.fr)

Parcours sonore gratuit

À la Cité, toutes les expositions sont gratuites tous les jours pour les moins de 26 ans et pour tous le 1er dimanches du mois

Contact presse Cité nationale de l'histoire de l'immigration  
Ratiba Kheniche, responsable communication - presse  
01 53 59 58 70 - 06 77 66 94 67 - [ratiba.kheniche@histoire-immigration.fr](mailto:ratiba.kheniche@histoire-immigration.fr)

Contact auteurs-éditeurs  
[elisabeth.lesne-springer@histoire-immigration.fr](mailto:elisabeth.lesne-springer@histoire-immigration.fr)